

laire," de saluer le cinquantenaire de M. Leprohon, notre éminent et sympathique confrère, de lui faire nos plus chaudes félicitations sur le bon emploi de ses cinquante années écoulées, et lui présenter nos souhaits les plus sincères pour qu'il soit conservé longtemps encore à sa famille, à ses amis et à la science.

M. Jean-Lukin Leprohon est né à Chambly le 7 avril 1822. Il fit ses études classiques au Collège de Nicolet. Après ses études médicales au Collège McGill, il visite les écoles médicales d'Europe. Après une absence de cinq années, il revint à Montréal en 1845 pour y exercer la médecine; il était armé de pied en cap pour la lutte. Les sacrifices d'argent et de temps qu'il avait faits devaient maintenant lui profiter. Aussi arrivera-t-il à acquérir à Montréal une belle position médicale.

C'est à M. le Dr Leprohon à qui revient l'honneur d'avoir publié le premier journal de médecine en Canada. *La lancette canadienne*.

En 1870, la Faculté Médicale Bishop, lui conféra le titre de professeur, attaché à la chaire de l'hygiène, poste qu'il occupa pendant dix années.

Pendant vingt-deux ans M. Leprohon a rempli la délicate charge de vice-consul d'Espagne. Comme récompense des services rendus à l'Espagne, il a été fait Chevalier et décoré de l'Ordre de Charles III d'Espagne.

M. Leprohon a aussi pris une part active, comme Membre du Bureau de Direction du Collège des Médecins aux progrès accomplis dans ces dernières années dans les études médicales de cette Province.

Depuis 1890, M. Leprohon est membre du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec. Au temps où le mot "hygiène" est dans toutes les bouches, où l'on signale ses bienfaits partout, M. Leprohon, qui est un hygiéniste distingué, ne peut que faire bénéficier la Province de ses lumières dans cette science.

Nous oublions de dire que M. Leprohon est un des fondateurs du *Women Hospital* et un des médecins consultants du *Montreal Dispensary*.

M. Leprohon porte admirablement ses 71 années. M. Leprohon paraît avoir bénéficié de sa bonne origine physique et d'une vie sagement réglée, qui est la vraie voie menant à la longévité.

Cornaro disait que la vie réglée, laquelle produit les effets si ardemment souhaités, conserve l'homme sain, même celui qui est doué d'une faible constitution, le fait vivre heureusement jusqu'à cent ans et au-delà, et ne le laisse pas finir par la maladie mais seulement par l'usure naturelle du mouvement de la vie.

M. Leprohon s'est prescrit, en hygiéniste qu'il est, des règles qui sont du ressort de l'hygiène privée et qui lui promettent, vu l'excellence de sa santé et sa vigueur physique, de nombreuses années encore.

A M. le docteur Jean-Lukin Leprohon nous adressons un cordial
"Ad multos annos."